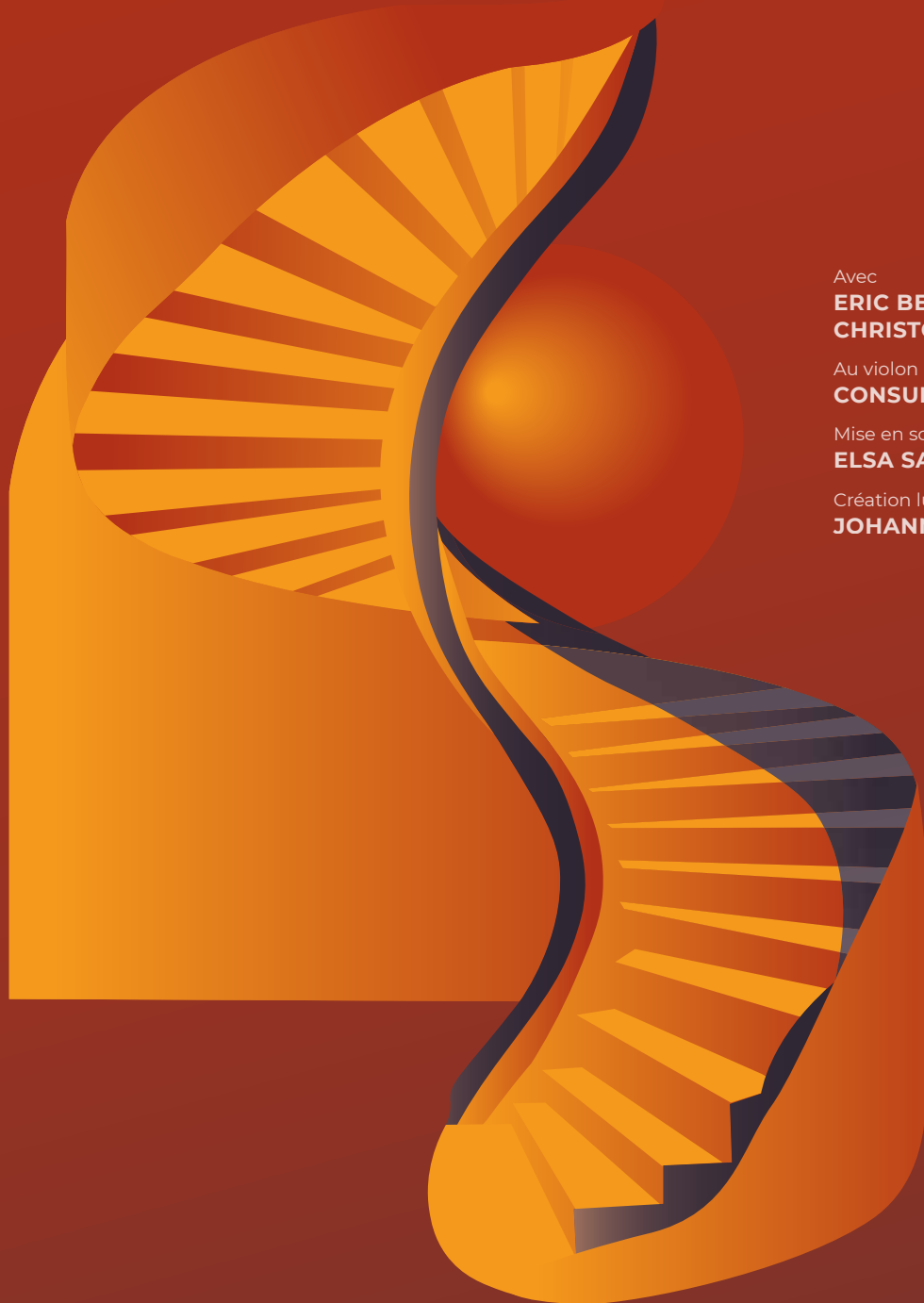




Étoile et Cie présente

REMBRANDT SOUS L'ESCALIER

de Barbara Lecompte



Avec

ERIC BELKHEIR
CHRISTOPHE DELESSART

Au violon

CONSUELO LEPAUW

Mise en scène

ELSA SALADIN

Création lumière

JOHANNA BOYER-DI LOLO

EssAïon

6 rue Pierre au Lard 75004 Paris
Métro Hôtel de Ville ou Rambuteau

25 MARS ▶ 11 JUIN 2024 RELÂCHE MARDI 26 MARS

TOUS LES LUNDIS ET MARDIS À 19H00

RÉSERVATIONS 01 42 78 46 42 / WWW.ESSAION.COM



THEATRE



ticketmaster®



TikeTac.com

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Au XVII^e siècle, Rembrandt, jeune peintre solitaire et amant fougueux, devient un génie adulé puis décrié. Il rejoint secrètement son père sous l'escalier. Dans le clair-obscur, deux êtres de chair et de sang se révèlent, au son du violon. Un écho au tableau du maître, *Philosophe en méditation*.

QUI EST REMBRANDT ?

Rembrandt Harmenszoon van Rijn, généralement désigné sous son seul prénom Rembrandt, est un peintre, graveur et dessinateur néerlandais, né à Leyde le 15 juillet 1606 et mort à Amsterdam le 4 octobre 1669.



Il est généralement considéré comme l'un des plus grands artistes visuels de l'histoire de la peinture et l'un des plus importants peintres de l'École hollandaise du XVII^e siècle.

Il a réalisé près de quatre cents peintures, trois cents eaux-fortes et trois cents dessins.

Ses contributions à l'Art ont lieu dans une période de grande richesse et de réalisations culturelles que les historiens appellent le siècle d'or néerlandais. À cette époque, l'art néerlandais (en particulier la peinture néerlandaise), bien qu'antithétique au style baroque qui domine l'Europe, est prolifique et innovant.

Rembrandt est un collectionneur et un marchand d'art passionné.

Une des caractéristiques majeures de son œuvre est l'utilisation de la lumière et de l'obscurité (technique du clair-obscur inspirée du Caravage) qui attire le regard par le jeu de contrastes appuyés. Il est aussi connu pour la matérialité de sa peinture et son style rugueux, en opposition avec le style lisse et fini de ses contemporains. Les scènes qu'il a peintes sont intenses et vivantes.



NOTE D'INTENTION DE L'AUTEURE

PAR BARBARA LECOMPTE

Bien souvent oublié des grandes monographies consacrées à l'artiste, le petit tableau du *Philosophe en méditation* du musée du Louvre m'a toujours bouleversée.

Dans la figure du vieux sage assis sous l'escalier, je vois aussi Rembrandt, âgé, comme si le jeune artiste de 1632 avait peint inconsciemment un premier autoportrait de vieillesse, comme s'il avait peint demain. Descendant sur la pointe des pieds l'escalier en colimaçon du *Philosophe*, j'ai donc osé m'aventurer sur les terres incandescentes de Rembrandt...



La pièce conte l'histoire d'un jeune peintre qui va devenir un maître. Un maître adulé puis décrié. Riche puis misérable. Jusqu'à ce que dans son miroir se reflètent les visages de tous ces vieillards, saints et prophètes, qu'il avait tant aimé peindre depuis ses débuts à Leyde dans le grenier-atelier de la maison Van Rijn.

Car ce vieil homme assis sous l'escalier, dans la lumière blonde de la fenêtre, ce pourrait être Harmen, le père de Rembrandt. Harmen, meunier de Leyde, est mort à l'aube de la carrière flamboyante de Rembrandt. Mais dans le cœur de son fils, il est toujours présent. Sur le petit tableau, il incarne le vieux Tobie de la Bible. Dans l'espace mental de Rembrandt, il est essentiel à son équilibre. Au gré des succès et des grandes épreuves de sa vie, Rembrandt rejoint secrètement son père sous l'escalier. Là où leurs deux âmes sont étroitement nouées l'une à l'autre...



NOTE D'INTENTION DE LA METTEUSE EN SCÈNE

PAR ELSA SALADIN

Quand je pense à Rembrandt ce sont ses autoportraits qui me viennent d'abord à l'esprit. sublimes et puissantes toiles réalistes qui révèlent le temps qui passe sur le visage d'un homme. Il s'observe tout en se donnant à voir. Et par la même occasion, il nous renvoie à notre propre finitude humaine.

Le texte de Barbara Lecompte prend pour point de départ un autre chef d'œuvre du maître, *Philosophe en méditation*, un tableau aux très petites dimensions.

Cette toile datée de 1632 fait référence au mythe biblique de Tobie qui parvient à redonner la vue à son père, atteint de cécité, grâce à l'intervention de « l'Archange Raphael ».

La symbolique de cette toile serait aussi personnelle pour Rembrandt, son père, devenu aveugle à la fin de sa vie, est en effet mort deux ans plus tôt.

Barbara Lecompte met ainsi en abîme le tableau, à travers un dialogue imaginé entre Rembrandt et son père, une fiction certes, mais basée sur des faits réels.

À travers ce texte nous passons donc de l'autre côté du miroir, nous entrons dans l'intimité de l'artiste, son lien à son père. Un homme libre, refusant tout compromis, loin des conventions, traversé par sa passion viscérale de la peinture et confronté aux doutes mais aussi à des tragédies insoutenables.

Trois artistes pour quatre rôles

Dans la pièce, nous rencontrons Rembrandt, son père Harmen, mais aussi Saskia et Henrijke, les deux amours du maître, interprétées par une violoniste.

La musique

La musique live apportera une dimension supplémentaire à l'intimité de la pièce. La violoniste viendra transformer le dialogue en quatuor, offrant une voix symbolique à Saskia et Henrike. Elle se fera aussi l'écho du monde intérieur des protagonistes comme du monde extérieur.

Parmi les compositions musicales choisies, nous découvrirons quelques œuvres d'Isabella Leonarda, contemporaine du peintre.



Scénographie et lumières

Le titre de la pièce, en écho au tableau, donne une place centrale au fameux escalier hélicoïdal. La scène représentera l'atelier du maître, l'escalier sera donc au centre de cet atelier, et sera représenté par une toile dont la base, elle, sera constituée de quelques marches.

L'atelier évoluera au fur et à mesure de la pièce, on y trouvera un chevalet et du matériel de peinture. Des objets, des costumes et quelques malles viendront compléter le décor.

Les lumières se feront l'écho des clairs obscurs du peintre, et du tableau *Philosophe en méditation*.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



AUTEURE BARBARA LECOMPTE

Théâtre

Rosa Bonheur et l'atelier de By, création juin 2021 Compagnie Naphralytep, théâtre de l'Âne Vert à Fontainebleau 2021-2022, Programmation La Folie théâtre, à Paris, du 26/08 au 06/11/2022. Mise en scène Yves-Patrick Grima.

Les Nuits de Georges de La Tour, création novembre 2021 Compagnie Naphralytep, théâtre de l'Âne Vert à Fontainebleau, Avignon off 2022. Mise en scène Marie-Line Grima.

Le Sacre, création décembre 2022 Compagnie Le Bélier, Paris et Province avec aide à la création du Souvenir Napoléonien. Mise en scène Gérard Linsolas. À partir de Décembre 2022.

Rembrandt sous l'escalier, création et édition chez L'Harmattan en 2023.

Versailles ou le jeu de dames, Projet création 2023, Festival de théâtre de la Tania. Mise en scène Dragana Smiljanic.

Cher Chopin, Projet création lecture théâtrale avec piano, Compagnie Liminal. Mise en scène Aurélien Richard, Paris, 2023.

Régence, projet création 2023 avec la comédienne Isabeau de R. (mise en scène Elliot Jénicot)

Voltaire en Scène, L'Harmattan, 2022

Éponine, projet création 2023, mise en scène Aurélia Frachon, Seule en scène Sacha Pichol.

Romans, essais, biographies

Portraits d'Empire,
L'Amateur, Paris, 2012

Thermidor,
L'Amateur, Paris, 2013

Marquise au portrait,
Arléa, Paris, 2014

L'Encrier de madame de Sévigné,
Arléa, Paris, 2017

Madeleine ou l'Incandescence,
Arléa, Paris, 2018

Lourdes, de roc et d'eau,
Parole et Silence, Paris, 2020

L'intuition de la reine de Saba,
Parole et Silence, 2020

Rembrandt sous l'escalier,
Lazare et Capucine, 2022

Bérénice dévoilée,
Parole et Silence, 2022





METTEUSE EN SCÈNE ELSA SALADIN

Directrice artistique d'Étoile et Compagnie, Elsa partage son temps entre le jeu, l'enseignement du théâtre (Art dramatique, Jeu face camera, Stand up, Comédie musicale), la direction d'acteurs et la mise en scène.

Dans les années 95, elle a la chance de faire ses premiers pas vers la mise en scène aux côtés de Daniel Mesguich, au théâtre la Métaphore de Lille, sur *Bérénice* de Jean Racine. Elle assiste ensuite plusieurs metteuses et metteurs en scène : Stéphane Bierry au Théâtre du Gymnase et au Théâtre La Bruyère sur *Betty's Family*, ainsi qu'au Théâtre de Poche sur *Les Nonnes* d'Eduardo Manet ; Hervé Dubourjal au Théâtre Montansier sur *Un drôle de métier* ; Natacha Gerritsen au Théâtre Fontaine et à l'Espace Pierre Cardin sur *Lysistrata* d'Aristophane et Marion Bierry au Théâtre de poche sur *L'illusion Comique* de Corneille, pièce nominée aux « Molières » 2007 dans les catégories Meilleur metteur en scène et Meilleur spectacle du théâtre privé..

Riche de toutes ces expériences, elle réalise en 2013 sa première mise en scène : *Histoires de femmes*. Les projets s'enchaînent ensuite : *Plastie sans laisser de traces*, *Valjean*, éligible en 2017 aux « P'tits Molières » dans les catégories Meilleur acteur principal et Meilleur acteur solo ; puis *La Fleur des eaux* et *Rembrandt sous l'escalier*. Elle prépare actuellement un spectacle sur le grand pédagogue polonais du 20^e siècle, Janusz Korczak.

Passionnée par la place des femmes dans la peinture, elle a participé à de nombreuses « Lectures spectacles » autour de correspondances d'artistes des 19^e et 20^e siècle au Musée d'Orsay et au Musée du Mastaba 1 de La Garenne-Colombes. Elle a aussi prêté sa voix pour des documentaires : *L'arrestation du Christ*, de Jordaens, produit par La RMN, *Wifredo Lam* et *Victor Brauner*, produits par Seven Doc, collection Phares.



DANS LES RÔLES DE...



REMBRANDT CHRISTOPHE DELESSART

Il est l'auteur et l'interprète de *Valjean*, seul en scène dramatique, adaptation plébiscitée des *Misérables*, spectacle nominé aux P'tits Molières en 2017, éligible aux Molières en 2019 et joué plus de 230 fois à Paris, Avignon et dans la France entière.

Christophe se passionne très tôt pour l'écriture, le théâtre et la comédie.

En 1982, il crée en province sa première troupe, L'Araignée Morgane, qu'il dirige jusqu'en 1987.

Il écrit et joue ses pièces puis quitte cette équipe et imagine ses premiers textes solos.

Dès la fin de l'année 1987, il se produit sur différentes scènes de cabarets Lillois avant de gagner Paris et de s'essayer dans des lieux comme Le pied de la butte, le Pénitencier mais surtout le Tintamarre, les fameux samedis libres.

De 1989 à 2005, il crée à Paris à la Cave du Cloître et au Bec Fin six monologues (dont *C'est chiant une vieille la nuit*, *Le cercle des Paulettes disparues*, *La force de l'âge*).

En 2012, c'est l'heure d'un duo romantique : *Autopsie des contes de Fées* ; en 2014, il crée *Médecine d'ours*, comédie gorgée d'humanité à Paris et Avignon.



HARMEN ÉRIC BELKHEIR

Éric Belkheir s'est formé au cours Clément avec Paul Buresi et Patricia Sterlin à Paris.

Depuis 2014, il incarne régulièrement des premiers rôles avec *Une Petite pièce pour les amoureux* de Valérie Roumanoff, jouée au Théâtre Aydar, en 2014 dans *Plastie sans laisser de trace* de Loïck Hello à La Folie Théâtre, en 2016 avec *Bonheur contagieux* de Paul Buresi, qui a été repris par Bernard Rosseli à la mise en scène en 2018. La pièce a été jouée plus d'une centaine de fois, au Guichet Montparnasse, aux Blancs Manteaux et aux Feux de la Rampe et en 2016 dans *Les Choses qu'on casse* d'Edith Delarue à La Maison des Métallos.

Du drame à la comédie, Éric Belkheir a eu l'occasion de jouer sur scène une palette de personnages contrastés : des hommes aux grands cœurs, des pères attentionnés en passant par les amis gaffeurs et attachants.

En parallèle, il poursuit une carrière au cinéma et à la télévision (longs-métrages, courts-métrages, téléfilms et séries). Il a ainsi joué sous la direction de Pascal Bonitzer, Sylvain Desclous, Rosenbaum Mitchell, Abdelhafid Metalsi, Nicolas Herdt, Hame et Ekoué ou encore Claude-Michel Rome.



DANS LES RÔLES DE...



SASKIA ET HENRIJKE CONSUELO LEPAUW

Née à Paris, la violoniste franco-américaine Consuelo Lepauw est la troisième génération d'une famille de musiciens. À douze ans, elle s'installe aux États-Unis avec sa famille où elle poursuit ses études de violon, notamment au Conservatoire de Boston et à Longy, le Conservatoire de Musique de Bard College où elle obtient ses diplômes. Elle participe depuis à de nombreux festivals et récitals aux États-Unis, au Mexique, et plus récemment en France. Son répertoire va de Bach à la musique contemporaine classique et populaire.

Guidée par son envie de sortir des normes de représentation de la musique classique, Consuelo se lance fréquemment dans des collaborations avec des artistes de toutes disciplines. À Chicago, on a pu la voir au théâtre dans *Immortal Beloved, a Flamenco Drama*, sous l'égide du International Beethoven Project, sur scène avec la compagnie Collaboration ou encore dans la pièce *Thin Walls* de Joanne Dubach.

Cette approche multidisciplinaire l'inspire pour créer *Top Floor Art Nights*, une série d'événements qui se déroulent aussi bien à New York qu'à Boston, Chicago, Los Angeles ou Paris.

LES AUTRES MEMBRES DE L'ÉQUIPE

CRÉATION LUMIÈRE

Johanna Boyer-Dilolo

DESIGN SONORE

Almaz Vaglio

CRÉATION MUSICALE

Consuelo Lepauw

COSTUMES

Pauline Germon et Samy Douib

AFFICHE

Maya Palma

PHOTOGRAPHIES

Laetitia Piccarreta

ÉTOILE ET COMPAGNIE

ATTACHÉ DE PRESSE

François Vila
francoisvila@gmail.com
06 08 78 68 10

ADMINISTRATION

Krystel Barthélemy

COMMUNICATION

Rachel Ruello

etoileetcie@gmail.com
07 81 74 01 28









Un spectacle remarquable, qui nous fait vibrer d'émotions esthétiques, plastiques et textuelles ! L'auteure nous livre un récit somptueux. Un dialogue rythmé, puissant, authentique et sans concession entre Rembrandt et son père.

Les trois interprètes sont extraordinaires d'intensité dramatique.

Anne Revanne



Quelle belle leçon d'art à travers les tableaux les plus célèbres de Rembrandt ! Les comédiens excellents dans un dialogue entre le père, Éric Belkheir et son fils artiste, Christophe Delessart, le tout au son du violon de Consuelo Lepauw.

À écouter et voir, sans tarder.

Viviane de Boutiny



Rembrandt sous l'escalier à l'Essaïon théâtre : Christophe Delessart s'appuie à nouveau sur l'équipe Elsa Saladin – Johanna Boyer-Dilolo pour incarner avec talent Rembrandt dans la vie que lui a imaginée Barbara Lecompte. Une vie passionnante et chaotique, un beau moment de théâtre.

Guillaume d'Azemar de Fabregues



«Le cabinet de curiosités du vieux maître Attise les envies avant de disparaître. Au «Théâtre Essaïon», l'âme de l'escalier Franchit en toute humilité tous les paliers.»

Béatrice Chaland



Un échange père-fils

Nous connaissons tous Rembrandt, le peintre hollandais du XVIIe siècle. Mais moins l'homme. Comment un père aimant s'imprime en un fils. Le dialogue père-fils domine le geste dramatique. Chacun s'identifiera dans ce duo fait de tendresse et de d'échange.

Une expertise dramatique

Christophe Delessart porte la pièce. Il donne corps à un Rembrandt qui vieillit sous nos yeux, passant du regard étonné de l'enfance à la trogne renfrognée du jouisseur goulu. La mise en scène d'Elsa Saladin, la lumière de Johanna Boyer-Dilolo, la qualité des costumes contribuent à notre voyage dans le temps. La belle et virtuose violoniste Consuelo Lepauw finit de construire le plaisir du spectateur. Au-delà du biopic, nous aurons assisté à un beau moment de théâtre.

David Rofé-Sarfati



Laissez-vous transporter par les mots qui dévoileront toute la beauté de la peinture « Philosophe en méditation »

La mise en scène apportée par Saladin, insiste sur la dimension musicale, artistique, qui rythme la vie de Rembrandt, dans la force de l'âge.

Consuelo Lepauw, la violoniste, intervient, omniprésente. De par sa grâce, et sa maîtrise de l'instrument, elle marque le spectateur. Saladin s'est attaché au choix des costumes ressemblant aux peintures de Rembrandt tout comme pour l'escalier.

Rembrandt, joué par Delessart est très expressif, il descendra de la scène en pleine performance. Quant au jeu de Belkheir, il est volontairement sur la réserve. Cependant, il est toujours présent, son âme veille sur l'évolution de son fils.

D'autre part, l'éclairage se modifie constamment. On se sent forcément concerné par la manière dont Rembrandt est incarné composant au fur et à mesure ses tableaux.

Eliette Belet

Critiques théâtre Paris

Le théâtre Essaión implanté en plein cœur du Marais dans de superbes caves voûtées à la haute signification historique nous propose une pièce de Barbara Lecompte qui relate la vie tourmentée du talentueux peintre Rembrandt van Rijn, spécialiste du clair-obscur comme l'avait été Caravage.

Le titre en est Rembrandt sous l'escalier. En effet, on connaît ce peintre illustre sous la seule appellation de Rembrandt qui est son prénom. Au travers de l'évocation de quelques œuvres et notamment, « Le philosophe en méditation » qui, en fait, est le portrait de son père, vieillard aveugle dont la personnalité tutélaire le suivra sa vie durant. Sont également évoqués « La ronde nuit », « La descente de Croix », « Le retour de l'enfant prodigue » ... ainsi que les rapports entretenus avec les femmes.

On passe un bon moment et on apprend beaucoup par ce spectacle au contenu hautement culturel.

Un compliment aux trois acteurs, à la musique et à une bonne mise en scène. Spectacle à ne pas manquer en ce printemps frieux.

Jean-Philippe Montarnal

CULTURETOPS

CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS

Comme Michel Ange ou Raphaël un prénom de génie pour une pièce qui a de l'esprit

Une méditation sur l'art. La relation entre deux artistes, père-fils, animés par un amour mutuel.

L'omniprésence de Rembrandt sur scène, joué à la perfection par Christophe Delessart. Quelle puissance, quelle diction ! Delessart est lumineux et Consuelo Lepauw, au violon, est doublement charmante dans la peau des deux femmes du maître.

Rodolphe de Saint Hilaire



Elsa Saladin met subtilement en scène «Rembrandt sous l'escalier» de Barbara Lecompte. Poétique et instructif.

Intéressant dialogue entre le peintre et son père, ponctué par le chant du violon, grâce incarnée des femmes de l'artiste par la musicienne Consuelo Lepauw.

Le texte est parfaitement interprété par les acteurs virevoltants Eric Belkheir et Christophe Delessart.

Thierry de Fages

SPECTACLES SELECTION

LA LETTRE DES AMATEURS D'ARTS ET DE SPECTACLES

pour le Philosophe en méditation de Rembrandt. Au centre de la scène, un escalier. Un homme est assis à son côté... Il pourrait être Harmen, le père du peintre. Cette mise en abîme permet d'imaginer les relations intimes entre un père et son fils, le second rejoignant le premier « sous l'escalier », après une journée de labeur. Éric Belkheir et Christophe Delessart les incarnent brillamment.

La vie de Rembrandt commence sous de favorables auspices. Époque heureuse avant la disparition du père en 1630. Mais, magie de la mise en scène, son âme est toujours présente, en contact avec la pensée de son fils.

Les deuils, la boisson, des liaisons qui scandalisent la « bonne société », conduisent le Caravage du clair-obscur sur de mauvais chemins. Le père ne reconnaît plus son fils mais l'assiste jusqu'au bout dans la pauvreté et la solitude. La mise en scène y pourvoit au son du violon de Consuelo Lepauw qui suggère avec talent l'entourage de Rembrandt, tandis que les lumières font la part belle au clair-obscur cher au peintre. Un très joli moment.

Marie-Pierre Paillotz

THÉÂTRE & CO

Une création attrayante amplement réussie. Le spectacle s'impose à notre attention comme un retour narratif méditatif sur soi-même sans aucune dimension moralisatrice. On se laisse entraîner aussi bien par le jeu des comédiens que par une atmosphère énigmatique qui s'en dégage irrésistiblement.

Marek Ocenas

ART CRITIQUE

L'ACTUALITÉ DU MONDE DE L'ART ET DE SON MARCHÉ

L'autrice connaît bien son sujet, puisqu'elle est historienne de l'art et a déjà publié un livre sur Rosa Bonheur et un autre sur Georges de la Tour.

La pièce est remplie d'anecdotes et de références à l'œuvre iconique de Rembrandt. Un spectacle intimiste, bouleversant, esthétique et tout en clair-obscur, magnifié par un amour des mots et de l'art. De quoi avoir envie de se replonger dans l'œuvre de Rembrandt, à l'aune des éclaircissements qu'on aura vu et entendu.



Avec beaucoup de finesse, Elsa Saladin, anime ce qui n'aurait pu être qu'une lecture statique.

En sortant, on sera impatient de retourner au Louvre faire face à ses autoportraits.

Mention aux deux comédiens pour leur sobriété et à leur partenaire pour la pureté de ses interventions musicales.

Philippe Person

Tous les articles



LA COMPAGNIE

Etoile et Compagnie est une compagnie de théâtre créée en 2011 dans le 14^e arrondissement de Paris, sous l'impulsion de la metteuse en scène et comédienne Elsa Saladin et d'artistes désireux de s'inscrire dans une démarche d'éducation populaire par le théâtre. Leur souhait est de rendre le théâtre accessible à chacun, de développer la culture et de créer du lien social.

La compagnie investit tous les lieux qui lui semblent propices à atteindre un large public : théâtres, centres culturels, centres d'animation, écoles, espaces publics... dans la Francophonie (Hexagone, Outre-mer, Belgique...), ce qui lui vaut d'être reconnue d'intérêt général en 2017.

En 2019, la compagnie reçoit l'agrément Jeunesse et Education Populaire (JEP) et en 2020, l'habilitation du Rectorat de Paris, qui lui permettent de renforcer ses interventions en milieu scolaire et de nouer un partenariat pédagogique avec la nouvelle direction du Théâtre 14 à Paris. Aujourd'hui elle est partenaire culturel du pass culture collectif.

Étoile et compagnie se définit en 3 axes :

**Théâtre
tout public**

Rembrandt sous l'escalier
Valjean
Lectures Spectacles
Spectacles Forum

**Théâtre
jeune public**

Le journal de Blumka
Mme Stefa et le tribunal
des enfants

**Ateliers d'éducation
populaire**

Ateliers en milieu scolaire
EAC

Les partenaires réguliers de la compagnie sont le Défenseur des Droits, le Pôle Jeunesse de Casdal 14, les adjoints Culture et Jeunesse de la mairie du 14^e arrondissement de Paris, la Ville de Paris, la Préfecture de Paris, l'Association Française Janusz Korczak (AFJK), et l'Association Jeunesse Korczak France (AJKF).

Les récompenses de la compagnie

Le Journal de Blumka a reçu le Prix coup de cœur du Défenseur des Droits pour les 25 ans de la CIDE le 20 novembre 2017.

Valjean a été nommé 2 fois aux P'tits Molières 2017.

NOS PARTENAIRES



Avec le soutien de l'Atelier Janusz Korczak (association CLAVIM) et la Ville d'Issy les Moulineaux.

